Couhé – Abbaye de Valence

Patrick Bouvart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/936>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Bouvart, « Couhé – Abbaye de Valence », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/936>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Couhé – Abbaye de Valence

Patrick Bouvart

Identifiant de l'opération archéologique : 204580

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 L'abbaye cistercienne de Valence est située sur la commune de Couhé dans la Vienne. La communauté de communes, propriétaire du site depuis 1995, poursuit un programme de restauration et de réhabilitation des bâtiments.
- 2 Dans ce cadre, en 2007, le cabinet Marie-Pierre Niguès, architecte du patrimoine a sollicité une étude archéologique d'un édifice appelé « grange » et d'une porterie. L'opération a consisté à relever et analyser l'ensemble des élévations. Trois semaines de terrain ont alors permis d'établir une chronologie relative pour chacun des deux édifices. Cependant, les datations et la plupart des interprétations restaient hypothétiques. Un relevé topographique avait par ailleurs mis en évidence l'importance des remblais sur lesquels sont établis les sols intérieurs des bâtiments. Convaincus du potentiel archéologique, le représentant de la communauté de communes, les membres du cabinet d'architecte Marie-Pierre Niguès et les responsables du service régional de l'Archéologie ont convenu de l'intérêt de mettre en place une fouille programmée en 2008.
- 3 L'opération effectuée du 7 au 25 juillet avec une quinzaine de bénévoles comprend six sondages répartis tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice. Les données recueillies valident l'ensemble des phases définies lors de l'étude de bâti de 2007, mais également précisent l'existence d'une phase intermédiaire entre les phases III et IV. Leur nombre s'élève ainsi à huit (Fig. n°1 : Plan de masse) .
- 4 La nature et l'emprise des vestiges de la phase I demeurent mal cernées. Un bâtiment d'environ 9 m de long aurait été établi dans l'actuelle parcelle cadastrale n° 215. Orienté comme les bâtiments conventuels, sa construction pourrait être contemporaine de ces derniers, soit à partir de 1230. La durée de son occupation demeure ignorée, mais sa démolition précéderait ou concorderait avec les faits établis en phase II.

- 5 La seconde phase correspond à l'édification des principales élévations de la « grange ». Cette bâtisse rectangulaire mesure 44,66 m de long et 10,78 m de large. Elle est divisée à l'origine par un unique mur de refend. L'entrée principale se trouve sur la façade orientale. La disposition des baies a induit des hypothèses concernant l'existence de cloisons et surtout d'escaliers en relation avec celles-ci. En 2008, une division interne supplémentaire et une porte ont été mises au jour. Elles confirment l'existence d'un vestibule et permettent de reconsidérer l'ampleur des pièces du rez-de-chaussée.
- 6 En 2007, l'hypothèse d'une hôtellerie construite dans la seconde moitié du XIII^e s. a été privilégiée. Le mobilier collecté lors de la campagne suivante dans les différents sondages témoigne de la richesse de certains aménagements architecturaux tels les sols ou les cheminées. Ces nouvelles appréciations remettent en cause l'interprétation fonctionnelle d'au moins une partie de l'édifice. En effet, l'étage de la moitié nord serait éventuellement une salle d'apparat. Le bâtiment aurait alors servi de résidence temporaire à des membres de la famille Lusignan.
- 7 Des indices trahissent une campagne de transformations (phase III). La chronologie reste cependant indéterminée. Dans le sondage 3, le bouchage de la cheminée avalise l'hypothèse d'un abandon de la fonction hôtelière ou résidentielle de cette partie de l'architecture.
- 8 La phase IV identifie les dévastations opérées pendant les guerres de Religion. Elle intègre néanmoins des indices d'occupation et même, des constructions spécifiques tel qu'un foyer pour la fonte de métaux récupérés sur le site.
- 9 La phase V correspond à la réhabilitation de l'édifice en écuries, grange et étables au XVII^e s. Les sols sont établis sur les remblais accumulés en phase IV. Le pavage de l'ES 5, peut-être seulement établi en phase VI, est postérieur à 1640. Les phases VII et VIII comprennent un ensemble de transformations aux XVIII^e s. et XIX^e s. Elles n'impliquent aucun changement de fonctionnalité de l'édifice.
- 10 En 2009, une expertise dendrochronologique est envisagée pour dater la charpente attribuée à la phase IV ainsi que celle d'une porterie dont la période de construction demeure approximative. D'autres opérations archéologiques seront éventuellement liées au projet de restauration et de valorisation. Des mesures de sécurité doivent être appliquées avant un nouveau projet de fouilles programmées. Par conséquent, aucune demande d'autorisation n'a été adressée au service régional de l'Archéologie.
- 11 BOUVART Patrick

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de masse

Auteur(s) : Bouvart, Patrick (EP). Crédits : Bouvart, Patrick (2008)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : abbaye, cheminée, chronologie, dendrochronologie, écurie, édifice, escalier, fonderie, foyer, grange, hôtellerie, sol

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Couhé

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

PATRICK BOUVART

EP